

leur produit, ne se donnant pas la peine de les vérifier ou de les faire vérifier; et ils se laissent éblouir par un bilan leur montrant des affaires très prospères, un surplus apparent, parfois considérable. Tandis que si ce bilan était vérifié, épuré, en en retranchant ce qui ne vaut rien ou ce qui a subi une dépréciation souvent très sensible, on verrait ses affaires sous leur vrai jour, on prendrait dès lors les moyens de les améliorer en faisant disparaître les sources des pertes.

Un homme d'affaires est coupable envers lui-même, envers ceux qui dépendent de lui et envers ses créanciers, s'il se laisse leurrer, endormir par des bilans fictifs.

Qu'arrive-t-il souvent dans ces cas ?

Il arrive que, sans le savoir, il est sur le chemin de la banqueroute, il se réveille tout à coup au fond du précipice.

Hommes d'affaires, marchands, industriels canadiens français, ayant l'œil ouvert, rendez-vous compte de l'état *réel* de vos affaires. Ne craignez pas de vous renseigner, prenez les moyens de l'être.

Si vous n'êtes pas assez compétents ou si vous n'avez pas le temps, ne vous contentez pas des chiffres qu'on vous donne, mais faites-les vérifier par un expert, s'il est besoin, et vous n'aurez qu'à vous en féliciter. Suivez en cela l'exemple de nos concitoyens anglais.

Si cette coutume était suivie, nul doute que bientôt les Canadiens-français seraient plus favorisés de la fortune.

Sortons des ténèbres volontaires dans lesquelles nous sommes bien souvent. Promenons le flambeau de la vérification dans nos livres; faisons la lumière dans nos affaires, et elles seront prospères parce qu'elles seront dirigées d'une main sûre par une intelligence éclairée.

GEO. GONTHIER.

COMMERCE, INDUSTRIE ET FINANCE

Le nouveau gérant de la succursale à Montréal de la Bank of Nova Scotia, M. John Pitblado a pris possession de son poste. Il succède à M. Fleming qui devient gérant de la succursale de Halifax et secrétaire du Bureau de direction.

M. Pitblado a fait ses études à Halifax; il est entré à l'emploi de la Bank of Nova Scotia en 1882 et fit ses débuts à Winnipeg. En 1887 il accepta une situation de la Commercial Bank of Manitoba. Lorsque la première succursale de cette banque fut ouverte en 1888 à Portage La Prairie, M. Pitblado fut nommé gérant, position qu'il occupa pendant deux ans. En 1890, il entra de nouveau au service de la Bank of Nova Scotia comme gérant de la succursale de Fredericton, N. B. En 1893, il fut nommé gérant du bureau de Charlottetown et en 1898, il fut chargé des affaires de la Banque dans l'Ontario et ouvrit une succursale à Toronto.

Avec la nomination de M. Pitblado au poste de gérant de la succursale de Montréal, coïncideront certains changements. Le siège principal de la Banque sera toujours à Halifax; mais le bureau du gérant principal sera transféré à Toronto où M. McLeod établira incessamment sa résidence.

**

Expériences sur le lait employé à la fabrication du fromage: Des expérimentateurs allemands viennent de se livrer à des expériences variées sur le lait employé à la fabrication du fromage; c'est ainsi d'abord qu'ils ont pu constater que le lait qui a été chauffé pendant 15 minutes à une température de 75° centigrades, ne perd pour ainsi dire rien de sa faculté d'être transformé